

MÉMOIRE CONJOINT DÉPOSÉ PAR
SEPT (7) ORGANISMES MAJEURS ENGAGÉS DANS

LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL ET AU QUÉBEC

DÉPOSÉ DANS LE CADRE DES CONSULTATIONS PUBLIQUES
SUR LE PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2025-2030
DE LA VILLE DE MONTRÉAL

12 novembre 2024

COORDINATION

Pierre Desautels

Directeur général

Science pour tous

438 399-2077

pdesautels@sciencepourtous.qc.ca

RECHERCHE ET RÉDACTION

Thérèse Drapeau

Communication et rédaction professionnelle

Muséologie scientifique et technique

514 527-6809

drapeau.therese@videotron.ca



QUÉBEC SCIENCE

**Science
pour
Tous !**

SOMMAIRE

INTRODUCTION 3

CULTURE SCIENTIFIQUE ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ 3

LA CULTURE SCIENTIFIQUE N'EST PAS UN SATELLITE DE LA CULTURE GÉNÉRALE 4

CULTURE ET MILIEUX CULTURELS : DES NOTIONS À MIEUX DÉFINIR 4

**LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION,
UN ENJEU POUR TOUS LES ACTEURS ET ACTRICES DE LA CULTURE 5**

L'ÉCOSYSTÈME DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE À MONTRÉAL ET AU QUÉBEC 6

MÉDIAS SOCIAUX ET TRADITIONNELS 6

**FAITS SAILLANTS POUR LA CULTURE SCIENTIFIQUE
DANS LE NOUVEAU PROJET DE POLITIQUE 7**

PRIORISATION DES OBJECTIFS 7

RECOMMANDATIONS 8

PRÉSENTATION DES SIGNATAIRES 9

INTRODUCTION

Au moment où la Ville de Montréal relance des consultations pour la nouvelle Politique de développement culturel (2025-2030), nous constatons que le contexte socio-économique a beaucoup changé depuis 2017¹, particulièrement avec la montée de la désinformation, qui affecte de nombreux enjeux de société, dont ceux de santé publique, d'environnement et d'économie, ce qui pose des défis de communication scientifique pour tous les publics.

Ainsi, c'est avec un empressement qui ne se dément pas que nous répondons à l'invitation de la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports à commenter cette Politique, qui, selon les documents publiés à cet égard, « fait le choix de placer le citoyen au cœur de l'action culturelle municipale ».

Forts de notre engagement quotidien et solidaire à produire et à diffuser la culture scientifique auprès de tous les publics, jeunes et adultes, groupes scolaires, universitaires ou nouveaux arrivants, dans un souci d'ouverture, d'équité et d'inclusion, nous nous sentons fortement interpellés par ce projet rassembleur.

Nous sommes également solidaires avec tous les acteurs et actrices, organismes et institutions de toutes les disciplines culturelles qui, malgré les embûches financières et les enjeux de main-d'œuvre, contribuent à faire de Montréal un milieu culturel extrêmement riche et dynamique. Nombreuses sont les initiatives que les milieux de la communication scientifique et de la recherche mènent avec divers partenaires culturels, artisans et artisanes, artistes, auteurs et autrices, illustrateurs et illustratrices, etc. **La culture scientifique est à part entière partie prenante du grand écosystème culturel de la grande région montréalaise et du Québec.**

Politique de développement culturel 2017-2022

Des occasions manquées pour la diffusion de la culture scientifique

Dans le mémoire conjoint que nous avons déposé lors de la précédente consultation tenue pour l'élaboration de la Politique de développement culturel 2017-2022, nous avons soumis plusieurs recommandations. Nous avons constaté que l'*Étude publique - Bilan de la Politique de développement culturel 2017-2022*, publiée par la Commission sur la culture, le patrimoine et les sports le 8 mars 2023, n'y fait aucunement référence. Nulle trace des mots « culture scientifique » dans les 85 pages de ce bilan, malgré le fait qu'« Espace pour la vie y ait contribué. Le bilan est très mince en matière de culture scientifique. Le milieu de la culture scientifique est pourtant particulièrement dynamique et diversifié. Constamment allumé, effervescent et créatif, il l'a été encore davantage durant la pandémie. **La présentation, en annexe, des organismes signataires** du présent mémoire est révélatrice du vaste champ d'action de nos réalisations et activités offertes à tous les publics.

CULTURE SCIENTIFIQUE ET ENJEUX DE SOCIÉTÉ

La littératie et la culture scientifiques sont importantes, à toutes les étapes de la vie et pour tous les secteurs de la société. On souhaite peut-être l'oublier, mais la pandémie de la COVID 19 nous a crûment rappelés à quel point un bagage minimal de connaissances était vital pour affronter un tel danger sanitaire fort complexe à comprendre. Le développement d'un esprit critique est essentiel pour prendre des décisions éclairées, tout au long de la vie et dans toutes les sphères d'activités, individuelles, professionnelles et collectives ainsi que pour naviguer dans les débats de société.

1. Nous avons déposé un mémoire en vue de la Politique de développement culturel (2017-2022).

LA CULTURE SCIENTIFIQUE N'EST PAS UN SATELLITE DE LA CULTURE GÉNÉRALE

Pour plusieurs, le mot culture évoque les arts et le divertissement. Pourtant, comme le rappelle régulièrement le philosophe *Normand Baillargeon*, la culture générale doit comprendre la culture scientifique pour échapper notamment aux pièges tendus par les réseaux sociaux qui accentuent les biais cognitifs². D'ailleurs, le programme *La culture à l'école* du ministère de l'Éducation le reconnaît explicitement. Son volet culture scientifique; « permet à des représentants d'organismes de culture scientifique de se rendre dans les classes pour présenter leurs démarches associées à la science ou à la technologie dans le cadre d'un atelier. Il permet également aux élèves d'effectuer des sorties scolaires pour visiter des organismes de culture scientifique ».

Pour mieux comprendre pourquoi la notion de culture scientifique n'est pas prise en compte ou mentionnée explicitement dans les politiques culturelles, voici une brève réflexion sur le sens accolé aux mots clés et aux concepts de culture et de pratiques culturelles.

On accorde plusieurs sens aux diverses facettes de la culture. Par exemple on parle d'une culture anthropologique (la culture d'une société, d'une nation, sa manière de vivre et de se représenter le monde) et de toutes les disciplines par lesquelles elle se manifeste. Les différentes formes de culture (artistique, organisationnelle, scientifique, etc.) auraient avantage à être nommées et définies dans le projet de Politique de développement culturel, puis dans les plans d'actions qui en découleront. ***La portée culturelle des institutions de la Ville pourrait ainsi mieux refléter leur mission culturelle dans tous les sens du terme.*** Par exemple, le Musée Pointe-à-Callières est un acteur important pour l'offre culturelle générale de la Ville. Il présente des expositions et organise plusieurs activités de médiation culturelle de vulgarisation scientifique, au même titre d'ailleurs que les institutions d'Espace pour la vie.

Il existe aussi des cultures organisationnelles. Ainsi, en page 15, on lit que : *Après des personnes âgées, la culture doit être particulièrement accessible, de manière à contrer les défis de mobilité qui pourraient les en éloigner et, ultimement, pour lutter contre l'isolement.* Est-ce qu'on parle ici de culture organisationnelle (des services qui leurs sont offerts par les institutions culturelles), de l'offre artistique, de l'accès aux musées ?

Plus loin, on ajoute : *En ce qui concerne les jeunes, il faut les encourager tôt dans la vie à s'intéresser à la culture, en portant une attention particulière aux questions de la désinformation et à la découvrabilité des contenus culturels d'ici.* En tant qu'organismes dédiés à la culture scientifique, nous nous réjouissons que le projet de Politique de la Ville mentionne l'enjeu de la désinformation. Celle-ci est en effet au cœur de nos missions et nous tentons de la neutraliser par de multiples activités et projets de diffusion de la culture scientifique et technique.

Enfin, la science (et la technologie) sont des « pratiques culturelles » déjà très présentes et intégrées dans les musées, les médias, les événements, les magazines, la littérature, la BD, les festivals, tout comme dans d'autres formes de pratiques artistiques. Elles se nourrissent mutuellement.

Les technologies jouent aussi un rôle capital dans les pratiques culturelles. La science et la technologie sont interdépendantes et plusieurs institutions montréalaises utilisent la technologie pour diffuser de la culture (installations musicales interactives au Quartier des spectacles, au Centre Phi, à la SAT, au MAC, Ubisoft, etc.).

CULTURE ET MILIEUX CULTURELS : DES NOTIONS À MIEUX DÉFINIR

Le projet de Politique culturelle associe le développement culturel à un ancrage de l'identité collective (p. 3) où le milieu culturel joue un rôle majeur. On précise vouloir ***collaborer avec le milieu culturel*** et ses partenaires pour déployer une offre culturelle à la hauteur d'une métropole culturelle (p. 4).

2. Voir l'annexe 2 sur la désinformation et les réseaux sociaux

À la réflexion, cela révèle un certain glissement de la culture prise dans son sens anthropologique à une notion de culture comme expression artistique, excluant, par omission, d'autres formes de culture, comme celle dite scientifique. Ainsi, le Portrait statistique du milieu culturel ne réfère qu'au milieu artistique sans aucune mention de la culture scientifique³.

Laissons la culture scientifique s'immiscer dans le plus d'interstices possible afin de rejoindre tout en douceur les gens dans leur quotidien, leurs loisirs, leur travail. Joignons les sciences aux arts et aux sports, glissons-nous dans les transports et les événements culturels, outillons les politiciens et politiciennes et leurs porte-parole pour plus de rigueur dans leurs discours, entrons de plain-pied dans le grand écosystème de la culture.

La culture scientifique partie prenante des politiques culturelles au XXI^e siècle⁴

Montréal se définit comme une métropole innovante, non seulement sur le plan de la culture, mais également sur ceux des sciences et de la technologie. Sa Politique culturelle doit ainsi absolument faire une place de choix à une culture scientifique incluant tant les sciences pures et appliquées que les sciences sociales et humaines. Cette culture scientifique et technique concerne tous les citoyens et citoyennes. Que ce soit en matière de santé, de communication, de logement, de transport, d'énergie, d'environnement, elle contribue à leur bien-être, au même titre que la culture générale et artistique sous toutes ses formes. Elle leur permet non seulement de comprendre le monde qui nous entoure, mais aussi d'intervenir face aux grands enjeux sociaux, économiques, environnementaux et politiques de notre temps.

LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION, UN ENJEU POUR TOUS LES ACTEURS ET ACTRICES DE LA CULTURE⁵

À l'heure où la compréhension de ce qui définit un fait semble confuse pour une partie du public, l'association entre culture générale et culture scientifique est plus importante que jamais.

La désinformation est l'un des enjeux majeurs de notre époque. La pandémie a démontré qu'elle peut avoir des effets négatifs tant sur la santé individuelle que sur la santé publique. L'influence du discours climatosceptique a aussi des impacts sur les enjeux environnementaux. Par ailleurs, l'accélération toute récente de l'intelligence artificielle et son utilisation parfois malveillante, contribuent à brouiller les pistes dans le domaine de l'information, ce qui est particulièrement inquiétant.

Dans la dernière décennie, on constate que les algorithmes des réseaux sociaux ont le pouvoir d'enfermer leurs usagers et leurs usagères dans des chambres d'écho où la désinformation peut avoir un impact sur la politique et les démocraties. Elle y arrive en nuisant aux débats, à la saine conversation et à la recherche de consensus sociaux, voire en accentuant la polarisation et la radicalisation.

3. Ces données proviennent d'un rapport du Conseil des arts de Montréal intitulé Profil statistique des artistes de Montréal en 2021.

4. Encadré toujours d'actualité extrait de notre mémoire déposé en 2017.

5. Ce segment sur la désinformation provient de l'Agence Science Presse.

Notre époque est résolument confrontée à des enjeux et des défis qui relèvent de la science. Pensons à la transition énergétique, à la vaccination contre la grippe, aux inondations ou aux canicules, aux diètes miracles, à la pollution ou aux menaces à la biodiversité, ou encore aux craintes entourant l'intelligence artificielle. Ce sont des cibles faciles pour la désinformation, car certaines personnes sont vulnérables aux discours parfois constitués d'un mélange de jargon et de contenus bien léchés qui donnent une apparence de crédibilité.

On peut contrer la désinformation par des efforts concertés d'éducation populaire, au-delà de l'éducation formelle. On y arrive en rassemblant les talents d'une multitude d'acteurs et d'actrices des arts et de la culture. Le public doit bénéficier d'une meilleure littératie scientifique, pour distinguer le vrai du faux, regagner confiance dans des sources crédibles, mieux décoder l'actualité en science ou en santé, et ainsi, éviter de tomber dans les pièges tendus par les désinformateurs⁶.

Enfin, sachant que la majorité des moins de 30 ans s'informe d'abord par les réseaux sociaux et que ceux-ci ne semblent pas, pour l'instant, vouloir privilégier l'information fiable et vérifiée, on peut s'attendre à ce que les prochaines crises sociales, environnementales ou sanitaires, soient des terrains fertiles pour la désinformation.

L'ÉCOSYSTÈME DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE À MONTRÉAL ET AU QUÉBEC

Les signataires du présent mémoire représentent un vaste éventail des formes que peut prendre la diffusion de la culture scientifique et technique (CST) pour tous les types de publics, des plus jeunes aux plus âgés, quels que soient leurs habiletés et leur niveau de littératie.

Ainsi, en plus d'être un puissant attrait touristique, Espace pour la vie (EPLV) offre à travers ses cinq institutions plusieurs façons de mieux connaître et comprendre le monde, du plus infime au plus gigantesque. Particulièrement appréciées par les familles d'ici et d'ailleurs, elles ne représentent toutefois qu'une partie de l'offre de culture scientifique du Grand Montréal et du Québec. Montréal bénéficie d'une vitalité incroyable en culture scientifique. De très nombreux organismes implantés depuis longtemps y jouent un rôle clé et rejoignent des publics nombreux et de tous les âges.

Dans tous les quartiers de Montréal et des environs, des ateliers et animations scientifiques sont offerts aux jeunes par divers organismes qui visitent des bibliothèques et des maisons de la culture, des parcs et des camps de jour, des écoles et des CPE. Pensons à Technoscience Région métropolitaine, au festival Eurêka!, à Science pour tous, à GUÊPE, etc. Ils diffusent une culture scientifique accessible, hors musées et institutions, faisant partie du quotidien et sur le terrain. Ils sèment des graines de passion pour que cette relève se sente ancrée dans son territoire, sa communauté, et qu'elle acquière les outils nécessaires pour s'engager envers la transition socioécologique et autres défis sociaux.

MÉDIAS SOCIAUX ET TRADITIONNELS

La culture scientifique vient contrer l'un des effets pervers de la désinformation et des réseaux sociaux, soit la diminution de la confiance du public (y compris des jeunes) envers les journalistes. Une certaine confusion envers la programmation et les contenus des médias s'est installée dans le public : chroniqueur et chroniqueuse, journaliste, éditorialiste, créateur ou créatrice de contenus... Les gens se perdent dans cette multiplication des genres qui contribue à nourrir sa méfiance.

6. Par exemple, dans un article publié par le *Détecteur de rumeurs* de l'Agence Science-Pressé en septembre 2024, on apprenait que les dégâts assurables causés par les événements météorologiques au Québec avaient atteint en 2023 les 680 millions \$. Et que les restes de l'ouragan Debby, en août dernier, pourraient à eux seuls avoir laissé une facture de 2,5 milliards \$. Inutile de dire qu'entre inondations et canicules, Montréal est confrontée elle aussi à cette réalité. Or, de récentes études ont démontré que l'enjeu climatique est une cible constante des désinformateurs sur les réseaux sociaux : ils touchent les populations vulnérables et minent les efforts nécessaires pour atténuer les conséquences de cette crise.

C'est ici que le travail des communicateurs scientifiques prend tout son sens. Leur présence n'est plus cantonnée aux émissions et magazines de science, ils et elles font désormais partie des invités experts et crédibles pouvant s'adresser au grand public dans un langage vulgarisé. Le public les considère comme tels et ne se pose probablement pas la question : oups, ce n'est plus de la culture, de l'information, on tombe dans... la culture scientifique ! Ces dernières années, on constate que le travail étroit entre les communicateurs scientifiques et le Scientifique en chef ainsi que l'Innovateur en chef du Québec enrichit les débats publics où les enjeux scientifiques et techniques sont bien présents. Imaginons ce type de partenariats entre communicateurs scientifiques et la Ville de Montréal !

DEUX INITIATIVES PHARES DE DIFFUSION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE

Eurêka! Quand la science et l'art se rencontrent

Le Festival Eurêka!, qui a attiré près de 1,2 million de visiteurs et de visiteuses depuis 2007, intègre dans sa programmation des spectacles, performances théâtrales, démonstrations artistiques et installations interactives. Les visiteurs et visiteuses peuvent assister à des démonstrations scientifiques, participer à des ateliers artistiques basés sur des concepts scientifiques ou découvrir des œuvres d'art illustrant des phénomènes naturels. Cette approche multidisciplinaire rend la science accessible et attrayante, en utilisant l'art comme vecteur de communication. En collaborant avec divers artistes et créateurs, le Festival démontre avec éloquence que la culture scientifique est vivante et renforce la scène culturelle de Montréal.

La grande aventure du mouvement Les Débrouillards

La popularité du mouvement Les Débrouillards (magazines et livres de vulgarisation scientifique, séries télévisées, animations en camps de jour) qui rejoint divers groupes d'âge n'est plus à démontrer. Pour plusieurs familles, ce fut presque une bouée de sauvetage pendant la pandémie pour garder les jeunes allumés et à distance des écrans. Publications BLD initie aussi des événements à grande portée pour promouvoir la culture scientifique, telle la *Journée nationale Je lis la science*⁷ organisée avec une vingtaine de partenaires. À travers ses animations Les Débrouillards, le Réseau Technoscience permet chaque année à près de 60 000 jeunes de découvrir l'univers scientifique, par des expériences variées offertes par ses organismes membres partout au Québec. La culture scientifique n'est pas seulement une affaire de connaissances scientifiques, c'est aussi une façon de penser et de passer à l'action !

FAITS SAILLANTS POUR LA CULTURE SCIENTIFIQUE DANS LE NOUVEAU PROJET DE POLITIQUE

Le projet de Politique établit un lien fort avec les **quatre grandes orientations municipales du Plan stratégique Montréal 2030**⁸. On constate à la fois une récurrence des préoccupations contemporaines, telles que la transition socioécologique, l'écoresponsabilité, les changements climatiques, etc., mais également un silence par rapport aux moyens à prendre pour favoriser la diffusion de la culture scientifique et technique, essentiels pour relever ces défis aux plans individuel et collectif. Par exemple, le *Bureau de la transition écologique et de la résilience*, devrait aussi être considéré comme un acteur important de la nouvelle Politique et notre réseau est très ouvert à collaborer avec cet organisme.

Bien que le projet de Politique n'aborde actuellement pas la place qu'occupe la culture scientifique dans le grand écosystème culturel de la grande région de Montréal et au Québec, nous sommes convaincus que tous les acteurs et actrices des milieux culturels sortiront gagnants d'une prise en compte de la CST et qu'il serait mutuellement profitable pour tous les protagonistes des milieux culturels, scientifiques et autres, d'établir des mécanismes de collaboration et de reconnaissance.

7. La 8^e édition s'est tenue en 2024.

8. Ces 4 grandes orientations sont : Accélérer la transition écologique, Renforcer la solidarité, l'équité et l'inclusion, Amplifier la démocratie et la participation et Stimuler l'innovation et la créativité.

PRIORISATION DES OBJECTIFS

Nous avons analysé les 15 objectifs répartis en quatre orientations du nouveau projet de Politique et ***nous souhaitons vivement collaborer avec la Ville pour proposer des idées constructives qui mettront à profit le vaste éventail de compétences de notre réseau et qui favoriseront le rayonnement de la culture scientifique à travers la ville et l'agglomération.*** La brièveté de ce mémoire ne permet pas de les exposer ici en détail, mais soulignons tout de même les cinq objectifs (5) qui nous interpellent particulièrement.

<i>Orientations du projet de Politique</i>	<i>Objectifs priorités par le réseau de la culture scientifique pour 2025-2030</i>
1. Intégrer la culture et la mise en valeur du patrimoine dans le développement de projets d'aménagement, d'habitation et de mobilité	1.2 Impliquer la population et les partenaires locaux dans le développement culturel de leur territoire.
2. Les Montréalaises et Montréalais au cœur d'une vie culturelle riche et engageante	2.6 Favoriser un accès aux arts, à la culture et au patrimoine adapté aux besoins. 2.7 Encourager le déploiement d'activités artistiques, culturelles et patrimoniales hors des lieux traditionnels.
3. Une ville partenaire de son cœur créatif	3.11 Encourager la mise en commun des expertises et des ressources. 3.12 Être un diffuseur exemplaire.

RECOMMANDATIONS

En conclusion, nous réitérons quelques recommandations communes envers les instances responsables de l'élaboration et de la mise en œuvre du Plan montréalais de développement culturel (2025-2030). Les organismes de culture scientifique se tiennent à la disposition de la Ville pour collaborer de manière étroite à l'élaboration de la Politique et de sa mise en œuvre.

1. ***Définir les concepts de culture (organisationnelle, artistique, scientifique, etc.) pour naturellement intégrer la culture scientifique au discours sur la culture générale et au plan d'actions qui en découle.***
2. ***Inclure les acteurs, actrices et diffuseurs de culture scientifique*** dans la réflexion sur les orientations stratégiques, les plans d'actions, les choix d'initiatives et les financements, particulièrement devant la menace de la désinformation et du déficit de confiance à l'égard des institutions.
3. ***Désigner un-e représentant-e en culture scientifique au comité de pilotage*** et des experts pouvant siéger à certains comités municipaux (élaboration de programmes, jury de subventions diverses, etc.)
4. Collaborer avec le réseau des organismes de culture scientifique pour ***mieux positionner Montréal comme modèle d'intégration concrète de la culture scientifique*** dans sa Politique de développement culturel.
5. ***Stimuler et formaliser les liens avec le milieu de la culture scientifique*** et les autres acteurs du milieu culturel au sens large. Par exemple :
 - a. nommer une personne contact en culture scientifique dans le réseau des maisons de la culture et des bibliothèques ainsi qu'au *Bureau de la transition écologique et de la résilience*;
 - b. géolocaliser et promouvoir les lieux de culture scientifique dans la grande région de Montréal.

Place à un nouveau musée de paléontologie et de l'évolution à Montréal ?

Voici le témoignage d'un nouveau signataire de ce mémoire du Regroupement des organismes de CST.

Le Musée de paléontologie et de l'évolution (MPE) met ses collections uniques de fossiles représentatifs du Québec et son expertise au service de la communauté montréalaise, québécoise et à l'international depuis plus de 30 ans. Il offre des ateliers dans les écoles, bibliothèques et maisons de la culture, des activités de fouilles sur le terrain en famille, des expositions temporaires en collaboration avec divers partenaires ainsi que l'animation de kiosques ou de conférences grand public au Festival Eurêka! et lors du 24 heures de sciences. Il forme la relève scientifique en ouvrant ses collections aux étudiant·es universitaires pour leurs projets de recherche et leurs publications scientifiques. Créer un lieu permanent pour accueillir le grand public serait un atout certain pour Montréal qui se doterait ainsi d'une institution mettant en valeur des millions d'années de vie sur Terre. Ce projet répondrait aux nombreuses demandes des écoles et des bibliothèques ainsi que des citoyens et citoyennes avides de fossiles et de culture scientifique.

PRÉSENTATION DES SIGNATAIRES

Agence
Science-Press

L'Agence Science-Press est un média indépendant, à but non lucratif, fondé à Montréal, il y a près de 50 ans. Sa mission : vulgariser et synthétiser l'information scientifique afin d'alimenter les médias en nouvelles scientifiques. Son imposant site d'actualités scientifiques rejoint chaque année près d'un million et demi d'internautes dans toute la Francophonie. Depuis plus de 15 ans, l'Agence anime aussi une émission radiophonique traitant des liens entre la science et le politique, *Je vote pour la science*. En 2016, l'Agence a créé la première rubrique de vérification des faits en science en français dans le monde, le *Détecteur de rumeurs*, à laquelle s'est greffé au cours des dernières années, un important volet d'éducation aux médias et à l'information afin de lutter contre la désinformation.



L'Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS) a été fondée il y a 47 ans. Elle regroupe plus de 300 professionnels de la communication scientifique œuvrant dans les milieux journalistique et muséal, ainsi que dans le réseau des universités québécoises, dans les écoles et les lieux de diffusion scientifique. Elle soutient ses membres pour accroître la qualité et la quantité de l'information scientifique diffusée en français au Québec, améliorer les compétences des communicateurs scientifiques et sensibiliser la population à l'importance grandissante de la culture scientifique. Elle organise un congrès annuel et offre de nombreux services (formations, infolettre, bottin) et valorise chaque année l'excellence dans le domaine avec le concours de journalisme scientifique, la bourse Fernand-Seguin, le prix littéraire Hubert-Reeves de vulgarisation et le prix Thérèse-Patry reconnaissant une carrière exceptionnelle en communication scientifique. Elle répond également aux demandes d'entrevues de journalistes et s'implique activement pour contrer la désinformation.



Le Musée de paléontologie et de l'évolution (MPE) est un OBNL qui existe depuis près de 30 ans. Sa mission est de préserver, d'étudier et de mettre en valeur la plus vaste collection représentative du Québec. Elle compte plus de 80 000 fossiles mis en valeur par des expositions temporaires destinées au grand public et des publications scientifiques. Ses membres sont passionnés de science et un bon nombre sont des diplômés ou membres du corps professoral d'universités montréalaises. L'organisme travaille essentiellement pour qu'un établissement muséal permanent soit créé avec ses collections. Celles-ci sont reconnues au niveau scientifique et l'organisation bénéficie d'une expertise unique, en plus d'avoir démontré une capacité à monter des expositions en collaboration avec des institutions muséales et à tenir des activités de recherche et de transfert de connaissances.

Le Réseau Technoscience et ses organismes régionaux, dont Technoscience Région métropolitaine, sont présents partout au Québec afin de stimuler et de transmettre la passion des sciences, de la technologie et de l'innovation chez les jeunes tout en encourageant l'émergence d'une relève scientifique. Il offre notamment les programmes suivants : Expo-sciences, le Défi apprenti génie et le Défi génie inventif, les animations scientifiques les Débrouillards, l'Odysée de l'objet au secondaire et l'Odysée de l'objet en 48 h, ainsi que les Innovateurs à l'école et à la bibliothèque. Il assure également la diffusion de plusieurs trousseaux et animations pédagogiques en science pour le primaire et pour le secondaire. Chaque année, près de 150 000 jeunes sont touchés par les activités offertes partout au Québec.



Publications BLD, une société appartenant à l'Agence Science-Press, au Réseau Technoscience et à Bayard Canada, édite trois magazines de culture scientifique pour les 6-18 ans : *Les Explorateurs*, *Les Débrouillards* et *Curium*, ainsi que les hors-séries *Explomonde*, *Explotechno*, *Sport Débrouillards* et *DébrouillArts*. Au total par année : 36 magazines, près de 900 000 exemplaires vendus, et 400 000 magazines donnés, principalement aux écoles. Récipiendaire en 2012 (avec *L'Actualité*) du prix du Magazine de l'année de Magazines du Québec, *Les Débrouillards* est depuis 43 ans la pierre angulaire d'un vaste mouvement d'éducation scientifique qui comprend des sites Internet et des réseaux sociaux, des activités d'animation à travers le Québec, des livres, des balados et des séries télévisées. Ce Mouvement rejoint chaque mois plus de 350 000 jeunes, parents et éducateurs québécois et canadiens. Il est présent dans plusieurs pays, dont la France, la Belgique, l'Allemagne, l'Algérie, la Tunisie et le Maroc.

QUÉBEC SCIENCE

Québec Science est le seul magazine québécois (et canadien) d'actualité scientifique destiné au public adulte. Il a un tirage d'environ 22 000 exemplaires et 14 000 abonnés numériques. Sa mission : aborder toutes les questions relatives à la science et à la technologie et poser un regard scientifique sur les grandes questions d'actualité. Il a fêté ses 60 ans en 2022, ce qui fait de lui le doyen des magazines québécois, tous genres confondus. Au fil des années, il s'est vu décerner plusieurs prix et distinctions qui attestent de ses hauts standards journalistiques ainsi que du respect du milieu médiatique et de l'estime du public. Parmi ces reconnaissances, on retrouve près d'une trentaine de Grands Prix décernés par Magazines du Québec ainsi que plus de 90 Prix du magazine canadien remis par la fondation du même nom.



Science pour tous est un regroupement de plus de 250 organismes québécois œuvrant en culture scientifique et technique (associations, organismes et institutions de sciences et de technologies, musées de science, centres d'interprétation, médias scientifiques et organismes de loisirs scientifiques). Science pour tous (SPT) publie *La Toile scientifique* et coordonne l'activité annuelle *24 heures de science* depuis 2006. SPT présente pour tous les publics des Cabarets et des Virées scientifiques dans des maisons de la culture et dans plusieurs lieux de science. Reconnu par l'UNESCO depuis 2011, le *24 heures de sciences* s'adresse à tous les publics et favorise les rencontres entre les chercheurs et le grand public afin de stimuler l'intérêt général pour les sciences et technologies et de promouvoir les carrières scientifiques auprès des jeunes.